

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 620

Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Mai 2018

«J'aime tellement la langue française que je considère un peu comme une trahison le fait d'apprendre une langue étrangère.»

(Sacha Guitry, in *Toutes réflexions faites*, 1947)

Bashing, n. m.

L'ancienne responsable genevoise de la mobilité Michèle Künzler parle de sa non-réélection au Conseil d'État en 2013. Sur les réseaux sociaux, «j'ai connu la haine et le *bashing* longtemps après mon départ. Ça m'a surprise.» Nous avons également été surpris par l'utilisation de ce terme. En français, une critique violente, un lynchage médiatique, un dénigrement systématique au figuré. Au sens propre, c'est une raclée, un passage à tabac. De l'anglais *to bash*, cogner, frapper.

(Défense du français, N° 620, mai 2018)

Grilétarien, adj. et n.

On avait les végétariens, les flexitariens, etc. Voici un terme qui ne va pas plaire aux antispécistes, construit sur le même modèle. Dans une campagne publicitaire printanière, Migros propose tous les accessoires utiles pour les *grilétariens*, ces personnes qui ne mangent que des aliments ayant passé sur un gril. Le département mercatique de ce distributeur peut être félicité pour cette jolie trouvaille. (À l'intention des antispécistes : on peut aussi griller des légumes...)

(Défense du français, N° 620, mai 2018)

*Suiveriez

«Vous me *suiveriez* comme mon ombre...» Nous avons été interloqué par cette réplique d'un film américain doublé en français sur C8 début mai 2018. Une bonne occasion de rappeler la conjugaison du verbe suivre, verbe du 3^e groupe, au présent du conditionnel, 2^e personne du pluriel : vous me *suivriez* comme mon ombre. Trois possibilités : le dialoguiste a fait une énorme faute dans son script ou le doubleur a mal lu. Ou alors nous avons mal entendu...

(Défense du français, N° 620, mai 2018)

Binouse ou binouze, n. f. argotique

L'un des autres noms de la bière, boisson mousseuse à base de houblon, peu connu en Suisse à notre connaissance. Nous en parlons d'ailleurs parce que nous n'avions jamais entendu ce terme. Le Wiktionnaire avance que le mot viendrait de *bibine*, avec le suffixe argotique *-ouse* ou *-ouze*. De ce côté-ci de la frontière, on parle plutôt de *binche*.

(Défense du français, N° 620, mai 2018)

Citroën C4

La Citroën C4 Picasso devient la Citroën C4 *SpaceTourer*, apprend-on dans une pub télévisée. Et, en plus, elle est *Family Approved*.

Choquant. La marque «française» a-t-elle une dent contre le grand peintre espagnol ? Pense-t-on chez Citroën que la voiture ira plus vite si elle porte un nom anglais tarabiscoté qui ressemble à celui d'une navette spatiale ? Nous laissons nos amis de Défense du français en juger. N'est-ce pas magique, la mercatique ?

(Défense du français, N° 620, mai 2018)

Pastier, n. m.

Un de nos fidèles lecteurs nous interroge sur le sens du mot pastier, trouvé sur une enseigne. Le Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL) apparente ce terme à la famille du moyen français *pasta*, pâte, et le traduit par *pâté*. Le Wiktionnaire y voit quant à lui le *fabricant de pâte*, dérivé de *pâte* avec le suffixe *-ier*, tout en qualifiant le vocable de... néologisme. Or la transformation du *s* ancien en circonflexe démontre le contraire. Et l'orthographe rectifiée souhaite hélas supprimer ledit circonflexe, qui a pourtant une valeur historique !

(Défense du français, N° 620, mai 2018)